Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du BP Électricien, veuillez visiter :
bpelectricien.fr/annales-sujets-et-corriges

BP ÉLECTRICIEN • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Expression française

Session 2002 • Code sujet : **Non indiqué** • Durée : **Non indiquée (champ « Durée » laissé vide)**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. **Compréhension d’un récit d’accident et de réveil après un coma** (5 questions) — Page 3
2. **Comparaison de la mortalité routière dans l’Union européenne** (3 questions) — Page 5
3. **Facteurs contribuant aux accidents de la route** (1 question) — Page 8
4. **Rapport à la loi et comportements des conducteurs français** (2 questions) — Page 9
5. **Évolution des infractions à la sécurité routière** (4 questions) — Page 10
6. **Analyse d’une campagne de prévention routière** (3 questions) — Page 12
7. **Rédaction argumentée sur la sécurité routière** (2 questions) — Page 13
8. **Ce qu’il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ)** (Synthèse & Q&A Examen) — Page 15

Sujet officiel (PDF) : https://bpelectricien.fr/assets/annales/bp-electricien/E5 - Expression française et ouverture sur le monde/2002/BP Électricien - E5 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2002 - 1-Sujet.pdf

1. Compréhension d’un récit d’accident et de réveil après un coma

Un narrateur raconte son réveil à l’hôpital après un accident de la route et évoque son expérience du coma. Le texte permet d’étudier ses perceptions, les causes et les conséquences de l’accident ainsi que l’évolution de ses sentiments.

Question 1.1. À la suite de quel événement le narrateur se retrouve-t-il hospitalisé ?

Le narrateur se retrouve hospitalisé après un accident de la route. Il se rappelle les phares de la voiture et l’onde de choc, puis perd connaissance. Il reprend conscience à la clinique, environ douze heures plus tard. Le conducteur de l’autre véhicule, une BMW, est mort. Le récit ne précise pas la nature exacte des blessures du narrateur.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Il est hospitalisé après un accident de la route qui a coûté la vie au conducteur de l’autre véhicule.

Question 1.2. En vous référant à la deuxième partie du texte, dites à quoi correspond l’« énorme rayon de lumière blanche » de la ligne 1.

1. Au début du récit, le narrateur évoque une lumière blanche, puis une perte de conscience et une expérience qui lui paraît durer des siècles.
2. Lorsqu’il reprend conscience, il se souvient des phares de la voiture et de l’onde de choc. Il apprend alors qu’il a été victime d’un accident.
3. La lumière blanche est donc celle des phares aperçus juste avant la collision.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L’« énorme rayon de lumière blanche » correspond aux phares de la voiture juste avant la collision.

Question 1.3. Dans la première partie du texte, comment le narrateur perçoit-il l’espace et les sons ? Justifiez votre réponse en relevant deux expressions pour chaque domaine.

L’espace est perçu comme irréel et vertigineux : le narrateur a l’impression de s’élever dans les ténèbres et de risquer de heurter une limite du cosmos. Immobilisé et incapable d’ouvrir les yeux, il ne peut que percevoir les sons. Ceux-ci prennent une dimension inquiétante, peuplée d’animaux menaçants.

Domaine	Expressions du texte
Espace	« à l’aplomb dans les ténèbres » ; « une borne invisible du cosmos »
Sons	« chiens hurleurs et loups affamés » ; « hyènes meurtries au rire aigre »

Les sensations traduisent ainsi une expérience à la fois désorientante et effrayante.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Espace : « dans les ténèbres », « borne invisible du cosmos ». Sons : « chiens hurleurs », « rire aigre » des hyènes.

Question 1.4. Identifiez deux causes et deux conséquences de l'événement raconté.

Le récit présente la vitesse excessive comme une cause probable : l'infirmière affirme qu'aucun véhicule n'a pris cette route à une vitesse pareille. L'alcool est également évoqué, mais reste à confirmer par l'autopsie. Les conséquences certaines sont la mort du conducteur et la perte de connaissance du narrateur, qui doit être hospitalisé.

- Causes : vitesse excessive ; alcool possible.
- Conséquences : décès du conducteur ; perte de connaissance et hospitalisation du narrateur.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Causes : vitesse excessive et alcool possible. Conséquences : décès du conducteur et perte de connaissance suivie de l'hospitalisation du narrateur.

Question 1.5. Dans le dernier paragraphe, lignes 29 à 33, quel sentiment le narrateur éprouve-t-il ? Justifiez votre réponse en relevant un champ lexical significatif.

Le narrateur éprouve surtout du soulagement et de la gratitude d'avoir survécu. Il est également soulagé de ne pas avoir causé la mort du conducteur. Le vocabulaire le montre : « je me sens beaucoup mieux », « bénis le ciel », « ne pas avoir sa mort sur la conscience ». Ces expressions associent le mieux-être à la survie et à l'absence de culpabilité. Il envisage désormais une « nouvelle vie », mais le sentiment dominant dans ce passage reste le soulagement reconnaissant.

✓ RÉPONSE À RETENIR

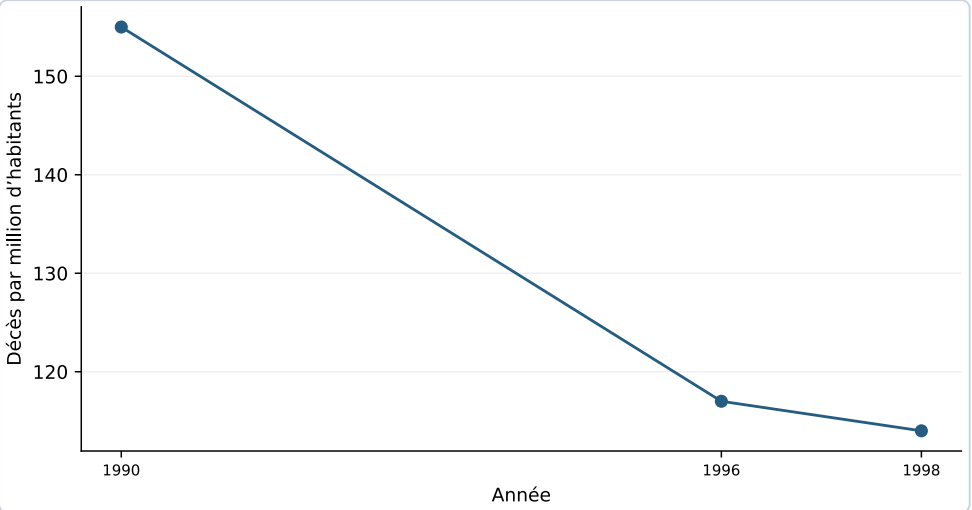
Il éprouve du soulagement et de la gratitude d'avoir survécu sans avoir la mort du conducteur sur la conscience.

2. Comparaison de la mortalité routière dans l'Union européenne

Un tableau compare le nombre de décès routiers par million d'habitants dans quinze pays de l'Union européenne en 1990, 1996 et 1998, ainsi que les variations entre 1990 et 1998. Il sert à interpréter les évolutions, à localiser les pays et à représenter les données de 1998 sur une carte.

Question 2.1. À la lecture du tableau, dites quelle est l'évolution générale du nombre de victimes dans l'Union européenne. Quelle est l'exception ?

Le tableau porte sur le taux de mortalité routière, exprimé en décès par million d'habitants. Dans l'ensemble de l'Union européenne, il recule de 155 en 1990 à 117 en 1996, puis à 114 en 1998, soit une baisse globale de 26 %. La tendance concerne tous les pays sauf un : en Grèce, le taux passe de 202 à 212 décès par million entre 1990 et 1998, ce qui correspond à une hausse de 5 %.



✓ RÉPONSE À RETENIR

Le taux européen baisse de 26 % entre 1990 et 1998. La Grèce est l'unique exception : son taux augmente de 5 %.

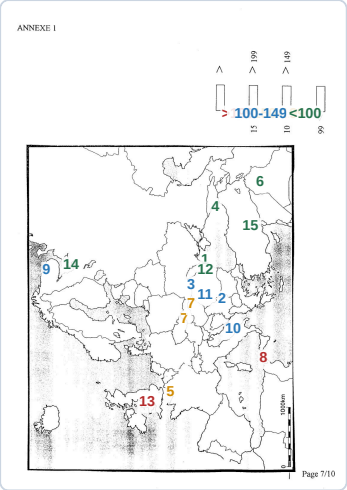
Question 2.2. Sur l'annexe 1, à rendre agrafée avec la copie, localisez les pays mentionnés dans le tableau en reportant leur numéro sur la carte. Pour l'année 1998, complétez la légende et la carte à l'aide de couleurs ou de hachures.

Reporter sur la carte les numéros correspondant aux pays du tableau, en les plaçant dans les frontières de chaque pays. Pour la légende, utiliser quatre couleurs ou hachures distinctes, une par classe de mortalité en 1998. La carte permet alors de repérer les écarts entre pays : les valeurs les plus élevées concernent le Portugal et la Grèce, tandis que plusieurs pays du nord et de l'ouest se situent sous 100 décès par million d'habitants.

Décès par million en 1998	Pays à numéroter
Moins de 100	Allemagne (1), Danemark (4), Finlande (6), Pays-Bas (12), Royaume-Uni (14), Suède (15)
100 à 149	Autriche (2), Belgique (3), Irlande (9), Italie (10), Luxembourg (11)
150 à 199	Espagne (5), France (7)
Plus de 199	Grèce (8), Portugal (13)

Attribuer une couleur ou une hachure différente à chacune des quatre classes, puis reporter le numéro de chaque pays à l'intérieur de ses frontières.

Annexe 1 : pays numérotés et classes de mortalité en 1998

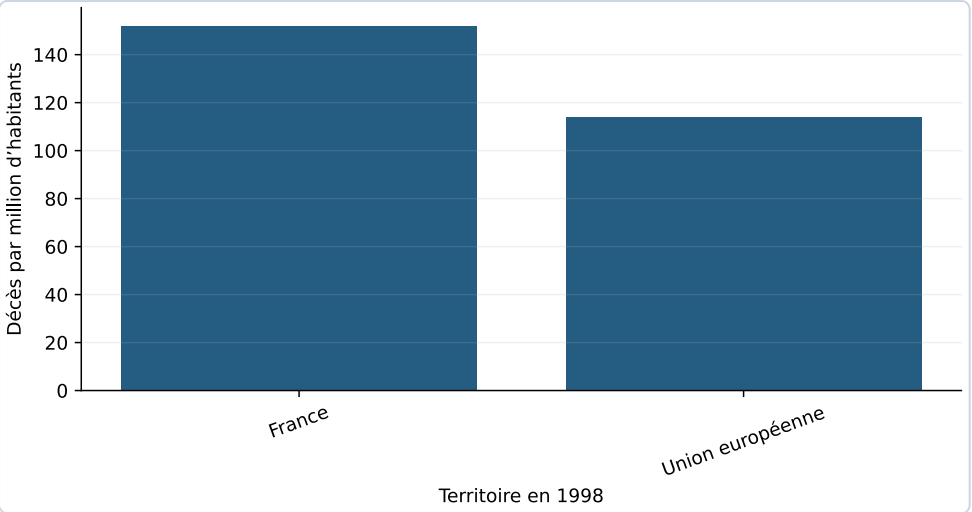


✓ RÉPONSE À RETENIR

Carte complétée avec les pays numérotés et les quatre classes de mortalité de 1998 représentées par des couleurs ou hachures distinctes.

Question 2.3. En trois phrases maximum, dites ce que vous constatez au niveau de l'Union européenne, puis précisez la situation de la France en vous appuyant sur la carte et le tableau.

Entre 1990 et 1998, le taux de mortalité routière de l'Union européenne diminue de 155 à 114 décès par million d'habitants, soit une baisse de 26 %. En France, il baisse également, de 198 à 152 décès par million, ce qui représente une diminution de 23 %. Toutefois, en 1998, la France reste au-dessus de la moyenne de l'Union et se classe dans la tranche de 150 à 199 décès par million d'habitants.



✓ RÉPONSE À RETENIR

En 1998, la France compte 152 décès par million d'habitants, contre 114 dans l'UE. Son taux a baissé de 23 % depuis 1990.

3. Facteurs contribuant aux accidents de la route

Un texte documentaire distingue les facteurs humains, les facteurs liés à la route et ceux liés au véhicule. Il donne des exemples de comportements à risque, de défauts de la chaussée ou de la signalisation et de mauvais entretien du véhicule.

Question 3. Quels sont les différents facteurs à l'origine des accidents ? Relevez deux exemples pour chacun d'entre eux.

Le document distingue trois catégories de facteurs, qui peuvent se combiner dans un même accident :

Facteur	Deux exemples
Humain	Vitesse excessive ; conduite sous l'effet de l'alcool.
Lié à la route	Signalisation insuffisante ; chaussée glissante.
Lié au véhicule	Pneus défectueux ; freins défectueux par suite d'un mauvais entretien.

Les facteurs humains interviennent dans 95 % des accidents, les facteurs routiers dans environ un quart des cas et les facteurs liés au véhicule dans moins de 5 % des cas.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Facteurs humains : vitesse excessive, alcool. Facteurs routiers : signalisation insuffisante, chaussée glissante. Facteurs liés au véhicule : pneus et freins défectueux.

4. Rapport à la loi et comportements des conducteurs français

Le document 4a examine le respect du code de la route et les idées reçues des conducteurs. Le document 4b est une caricature d'un conducteur qui dénonce une atteinte à sa liberté alors qu'il est retenu par un panneau de limitation à 90.

Document 4a

Question 4.1. Reformulez la thèse défendue par l'auteur, retrouvez deux arguments qui la soutiennent et relevez deux exemples.

Thèse : les conducteurs français n'acceptent pas pleinement les règles du code de la route et ne les respectent souvent que sous contrainte. Premier argument : la réglementation ne s'impose à eux que si la circulation ou la présence de la police les y oblige. Deuxième argument : ils se fient à des idées reçues et manquent d'esprit critique, ce qui nourrit des comportements dangereux. L'auteur illustre ces idées par « rouler à 200 km/h la nuit […] ce n'est pas dangereux » et « Je tiens bien l'alcool ».

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La loi est respectée surtout sous contrainte, tandis que des idées reçues justifient des conduites risquées, comme rouler à 200 km/h la nuit ou conduire après avoir bu.

Document 4b

Question 4.2. Quels éléments de l'image illustrent cette phrase du texte : « les Français ont un rapport à la loi bien à eux » ? Quels autres défauts du conducteur français cette caricature souligne-t-elle ?

Le conducteur affirme que la limitation porte atteinte à sa « liberté individuelle », alors qu'il est attaché par une chaîne au panneau « 90 ». Ce contraste illustre son refus de la règle et sa tendance à se croire au-dessus d'elle. Les « Vroum ! » suggèrent qu'il veut rouler vite. La caricature souligne ainsi son impatience et sa mauvaise foi : il présente une limite de vitesse comme une atteinte personnelle, plutôt que comme une règle de sécurité collective.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La caricature dénonce le refus de la limitation, le goût de la vitesse, l'impatience et la mauvaise foi du conducteur.

5. Évolution des infractions à la sécurité routière

Un tableau présente, de 1990 à 1999, les nombres de cas réprimés pour cinq infractions routières : dépistages positifs d'alcoolémie, excès de vitesse, non-port de la ceinture, franchissements de feux rouges et de panneaux stop. Une annexe fournit un graphique à compléter à partir de ces données.

Question 5.1. À l'aide du document 5 et sur l'annexe 2, à rendre agrafée avec la copie, repérez les courbes représentées et complétez la légende.

Sur l'annexe, la courbe la plus haute, marquée par des losanges, représente les infractions à la vitesse. Les triangles indiquent les franchissements de feux rouges, les carrés les franchissements de panneaux stop et les cercles les dépistages positifs d'alcoolémie. La série absente du graphique est le non-port de la ceinture : elle correspond au trait simple de la légende et sera tracée à la question suivante.

Légende complétée



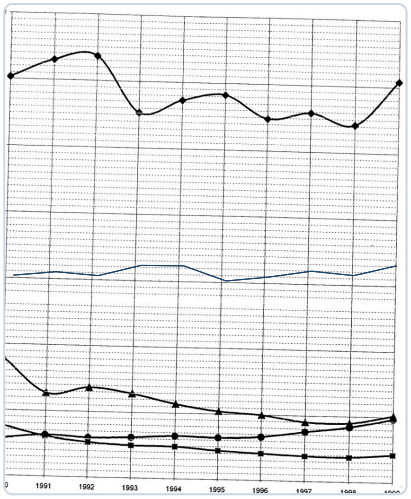
✓ RÉPONSE À RETENIR

Losanges : vitesse ; triangles : feux rouges ; carrés : panneaux stop ; cercles : alcoolémie ; trait simple : non-port de la ceinture.

Question 5.2. Construisez la courbe manquante sur le graphique de l'annexe 2.

La courbe manquante est celle du non-port de la ceinture. Sur l'annexe, placez les points correspondant aux années 1990 à 1999 et aux valeurs, en milliers de cas : 613, 629, 611, 659, 657, 584, 601, 631, 609 et 656. Repérez chaque année sur l'axe horizontal et chaque valeur sur l'axe vertical, gradué jusqu'à 1 400. Reliez ensuite les points dans l'ordre chronologique.

Courbe manquante : non-port de la ceinture



✓ RÉPONSE À RETENIR

Non-port de la ceinture, de 1990 à 1999 : 613, 629, 611, 659, 657, 584, 601, 631, 609 et 656 milliers de cas.

Question 5.3. Proposez un titre à ce graphique.

Le graphique présente cinq catégories d'infractions à la sécurité routière. L'axe horizontal couvre les années 1990 à 1999 et les nombres de cas réprimés sont exprimés en milliers. Un titre précis reprend ces trois informations, sans confondre les infractions relevées avec le nombre d'accidents ou de victimes.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Infractions à la sécurité routière en France : nombres de cas réprimés, de 1990 à 1999, en milliers.

Question 5.4. À quels types de risques les Français sont-ils le plus sensibles ? Pourquoi ?

Les infractions à la vitesse dominent nettement le tableau, avec plus d'un million de cas réprimés chaque année. Le non-port de la ceinture arrive ensuite, autour de 600 000 à 660 000 cas. Ce sont donc les risques les plus représentés parmi les infractions recensées. Toutefois, le document mesure des cas réprimés, et non directement la sensibilité des Français : les chiffres peuvent aussi dépendre de la fréquence des contrôles et des infractions commises.

✓ RÉPONSE À RETENIR

La vitesse ressort en premier, suivie du non-port de la ceinture. Le tableau montre la fréquence des infractions réprimées, pas directement la sensibilité des Français.

6. Analyse d’une campagne de prévention routière

Une affiche de prévention affirme qu’il est possible de sauver des vies sans pouvoirs exceptionnels. Elle met en avant le conducteur qui ne boit pas et invite à analyser l’utilité, la cible, l’enjeu et le message de la campagne.

Question 6.1. À quoi sert une campagne de prévention ?

Une campagne de prévention informe et sensibilise le public afin de prévenir les accidents avant qu’ils ne surviennent. Elle cherche à faire comprendre les risques et à encourager des comportements responsables. Ici, l’affiche associe le fait de conduire sans avoir bu à la possibilité de sauver des vies : elle invite donc à anticiper les sorties et à éviter qu’une personne ayant consommé de l’alcool prenne le volant.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Informer et sensibiliser pour prévenir les accidents et encourager des comportements sûrs.

Question 6.2. Quelle est précisément la cible de cette campagne ? Quel est son enjeu ?

L’affiche vise les conducteurs qui sortent en groupe, ainsi que leurs amis, susceptibles de désigner celui qui conduira. La scène festive et le panneau « Celui qui conduit, c’est celui qui ne boit pas » précisent cette cible et le comportement attendu. L’enjeu est d’éviter qu’une personne ayant bu prenne le volant, afin de réduire les accidents liés à l’alcool et de sauver des vies.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Elle s’adresse aux conducteurs et à leur groupe d’amis : désigner un conducteur sobre pour éviter les accidents et sauver des vies.

Question 6.3. À quel type de personnage le publicitaire fait-il référence ? Quel message délivre-t-il ?

Le personnage central, en tenue évoquant un super-héros, représente une figure de sauveur. Le slogan « On peut sauver des vies sans pouvoirs exceptionnels » détourne cette image : nul besoin d’être un héros doté de pouvoirs pour protéger les autres. Le panneau donne le geste concret attendu lors d’une sortie : « Celui qui conduit, c’est celui qui ne boit pas. » La campagne valorise ainsi la responsabilité et la solidarité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Le personnage évoque un super-héros. Le message : le conducteur désigné ne boit pas, et ce geste simple peut sauver des vies.

7. Rédaction argumentée sur la sécurité routière

Le candidat traite au choix l'un des deux sujets de rédaction consacrés à la sécurité routière. Il rédige un devoir structuré d'une trentaine de lignes, soit sur les moyens de limiter les accidents entre prévention et répression, soit sur l'organisation d'un stage de sécurité pour de jeunes conducteurs.

Au choix

Question Sujet 1. De nombreux accidents mettent en cause la responsabilité des conducteurs. Entre prévention et répression, quels choix feriez-vous pour limiter ces accidents ? Rédigez un devoir structuré d'une trentaine de lignes.

Introduction. Les accidents de la route ne sont pas une fatalité : beaucoup résultent de comportements dangereux. Pour les limiter, faut-il privilégier la prévention ou la répression ? Ces deux moyens sont complémentaires, même si la prévention doit guider l'action.

Développement. Il faut apprendre tôt à mesurer les risques de la vitesse, de l'alcool et du non-respect des priorités. Le document 3 rappelle que les facteurs humains interviennent dans la plupart des accidents et que la vitesse est responsable de la moitié des accidents mortels en France. Les campagnes, comme celle du document 6, sensibilisent en transmettant un message simple. Mais l'information ne suffit pas lorsque certains conducteurs se croient au-dessus des règles, comme le montre le document 4. Des contrôles et des sanctions proportionnées sont donc nécessaires, notamment contre l'alcool au volant et les grands excès de vitesse.

Conclusion. Associer une prévention régulière à une répression juste permet de responsabiliser les conducteurs et de mieux protéger tous les usagers.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Prévenir pour responsabiliser, contrôler et sanctionner les infractions graves : ces deux leviers doivent agir ensemble pour réduire les accidents.

Question Sujet 2. Vous êtes responsable d'une auto-école et constatez le manque de formation des jeunes conducteurs dans le domaine de la sécurité. Vous décidez d'organiser un stage complémentaire sur ce thème. Expliquez comment vous l'organiseriez en précisant les comportements ciblés, les actions envisagées et les moyens utilisés. Rédigez un devoir structuré d'une trentaine de lignes.

Introduction. En tant que responsable d'auto-école, j'organiserais un stage complémentaire pour aider les jeunes conducteurs à transformer les règles en réflexes de sécurité.

Déroulement. Une première séance présenterait les principaux risques : vitesse excessive, alcool, téléphone, distance insuffisante et refus de priorité. Des extraits de campagnes de prévention, dont celle du document 6, et des témoignages aideraient à mesurer les conséquences d'un accident. Ensuite, un moniteur encadrerait des exercices pratiques sur l'anticipation, les distances de sécurité et l'adaptation de la vitesse. Des mises en situation permettraient aussi de s'entraîner à refuser de conduire après avoir bu et à prévoir un retour sûr. Enfin, chaque participant ferait le bilan de ses acquis et fixerait un objectif de progrès.

Conclusion. En associant échanges, exercices et bilan, ce stage renforcerait la formation initiale et encouragerait une conduite responsable.

✓ **RÉPONSE À RETENIR**

Un stage mêlant sensibilisation, exercices pratiques et bilan renforce les réflexes de sécurité des jeunes conducteurs.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2002)

Bilan de l'épreuve : Épreuve d'expression française du BP Installation et équipements électriques, session automne 2002, académie de Grenoble. Le code sujet et le coefficient ne sont pas indiqués, et le champ de durée est laissé vide. À partir de documents sur les accidents de la route, la mortalité européenne et la prévention, le candidat mobilise compréhension, analyse de données, lecture d'image et rédaction argumentée.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- Les accidents de la route peuvent associer des facteurs humains, routiers et liés à l'état du véhicule.
- Pour interpréter un tableau, distinguer la tendance générale des exceptions et appuyer les constats sur les valeurs.
- Pour construire une courbe, reporter les valeurs selon les axes, respecter l'échelle et compléter la légende.
- Dans un texte argumentatif, distinguer la thèse, les arguments qui la soutiennent et les exemples qui les illustrent.

Points de vigilance & attentes du jury

- Justifiez les réponses de compréhension par des éléments précis du texte et relevez le nombre d'expressions demandé.
- Sur la carte, reportez les numéros des pays et appliquez les classes de la légende aux données de 1998.
- Sur le graphique, associez chaque courbe à la bonne infraction et vérifiez années, échelle et valeurs.
- Traitez un seul sujet d'écriture au choix, avec des idées organisées, une structure claire et environ trente lignes.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment compléter la carte de mortalité routière ?

Reportez sur la carte le numéro associé à chaque pays dans le tableau. Pour 1998, classez ensuite les valeurs selon les seuils de la légende et utilisez les couleurs ou hachures correspondantes, sans confondre les pays voisins.

Q : Comment construire la courbe manquante sur l'annexe 2 ?

Repérez dans le tableau la série encore absente, puis placez pour chaque année son nombre de cas sur l'axe vertical. Reliez les points dans l'ordre chronologique et vérifiez que la courbe respecte l'échelle et la légende.

Q : Dois-je rédiger les deux sujets de compétences d'écriture ?

Non. Le sujet demande explicitement de traiter au choix l'un des deux sujets. Celui qui est choisi doit donner lieu à un devoir structuré d'une trentaine de lignes et représente la partie notée sur 20 points.

Q : La durée et le coefficient de l'épreuve sont-ils indiqués ?

Le champ « Durée » apparaît dans l'en-tête, mais il est laissé vide, et aucun coefficient n'est imprimé dans le sujet. Il ne faut donc pas déduire ces données à partir du total des points des questions.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bpelectricien.fr/assets/annales/bp-electricien/E5 - Expression française et ouverture sur le monde/2002/BP Électricien - E5 - Expression française et ouverture sur le monde - Session 2002 - 1-Sujet.pdf
Ressources BP Électricien : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.